

3. Même si le secteur manufacturier compte pour la majeure partie des produits exportés, de nombreux emplois liés aux exportations au Canada se trouvent dans le secteur des services (dans le présent modèle, ce sont les services indirects). Dans les marchés d'exportations étudiés, environ un tiers des emplois dépendant des exportations étaient (indirectement) dans les industries de services.
4. Il existe deux stratégies commerciales pour stimuler l'emploi au Canada. La première est de remplacer les intrants intermédiaires importés par des produits fabriqués au pays ou, du moins, d'accroître la part canadienne de leur valeur ajoutée. Toutefois, en tentant d'imposer cette stratégie, nos gouvernements iraient, dans la plupart des cas, à l'encontre de leurs obligations en matière de commerce extérieur, ce qui risquerait probablement d'entraîner des mesures de rétorsion à l'endroit de nos exportations et de nous obliger à payer plus cher le matériel nécessaire à la production. Cela nuirait donc à la compétitivité du Canada. La seconde méthode consiste à créer un cadre de politique intérieure et de politique de commerce extérieur qui stimulera la compétitivité en matière d'exportation. Nos exportations sont censées connaître une croissance annuelle de quatre à cinq pour cent pendant les deux prochaines décennies (selon la DRI). Un seul pour cent de plus par année représenterait au bout de dix ans 165 000 emplois supplémentaires au minimum.
5. Comparé aux États-Unis, le Canada crée environ 27 p. 100 d'emplois de moins par milliards de dollars canadiens d'exportations. Les plus importants facteurs expliquant cet écart sont les suivants : 1) la quantité de produits importés entrant dans la production des biens destinés à l'exportation et 2) la gamme de marchandises vendues dans les marchés étrangers, surtout l'importance de la production de haute technologie à fort coefficient de main-d'oeuvre aux États-Unis (p.ex., l'industrie aéronautique).